Le 14, il est arrivé deux marins venant d'une baie de l'Acadie, dans laquelle a hiverné leur vaisseau parti de France au mois d'août. MM. Langlade et Outelas, partis il y a quelques jours avec des sauvages pour faire des prisonniers auprès de Saint-Frédéric, sont revenus et rapportent qu'ils ont été jusqu'à la maison Hoquart ; qu'ils y ont aperçu un poste par lequel ils ont été découverts ; qu'ils se sont fusillés longtems et qu'ils ont été forcés de se retirer sans pouvoir faire un prisonnier. Ils disent avoir bien reconnu le fort et avoir vu dans les dehors six cents tentes. Un sauvage qui vient de Choueguen dit y avoir vu embarquer des troupes destinées pour le Détroit. Les nouvelles du fort Levis nous apprennent qu'il y a cinq mille hommes à Choueguen, qu'il y en arrive tous les jours, et que le général Amherst y est attendu. M. Desandrouins est allé reconnaître les isles à l'entrée du lac Saint-Pierre (1) et tracer un petit fort dans celle de Sainte-Thérèse.

Le 18, M. Dumas mande de Deschambault qu'il est informé que M. de Murray (2) est embarqué depuis le 14 avec deux mille cinq cents hommes.

Le 19, le courrier de Deschambault nous apprend que la flotte anglaise étoit le 15 vis-à-vis la pointe aux Trembles.

Le 20, les nouvelles de Deschambault disent que trente-neuf fregattes ou petits bâtimens ont monté le *Richelieu* le 16, et que quinze autres se dispoient à le monter.

Le 24, nous apprenons que les Anglais ont débarqué au Platon ;

---

(1) Le lac Saint-Pierre est formé par le Saint-Laurent, à deux lieues au-dessus des Trois Rivières, à une égale distance du confluent de la rive de Richelieu. On trouve dans ce lac les îles Saint-François et Richelieu.

(2) Murray avait quitté Québec le 14 mai. Il avait embarqué une partie de ses forces sur une escadrille de 32 voiles, 250 à 300 berges et 9 batteries flottantes afin de remonter le Saint-Laurent.